

MC2:

17 / 18

29 nov



musique

Le Concert royal de la Nuit



cycle musique et amour(s)

Ensemble Correspondances
Sébastien Daucé, reconstitution musicale et direction

Le Concert royal de la Nuit

Ensemble Correspondances **Sébastien Daucé, orgue et direction**

dessus

Violaïne Le Chenadec
Caroline Weynants
Deborah Cachet
Caroline Bardot
Amandine Trenc

bas-dessus

Lucile Richardot
Ilektra Platiopoulou
Anaïs Bertrand
Stéphanie Leclercq

hautes-contre

David Tricou
Stéphen Collardelle

tailles

Davy Cornillot
Constantin Goubet
Randol Rodriguez

basses-tailles

Etienne Bazola
René Ramos Premier

basses

Renaud Bres
Nicolas Brooymans
Jeroen Bredewold

premiers violons

Béatrice Linon
Alice Julien-Laferrrière

violons

Florian Verhaegen
Sandrine Dupé
Simon Pierre
Katherine Goodbehere

haute-contre

Matilde Pais

tailles

Josèphe Cottet
David Wish
Etienne Floutier

quintes

Alix Boivert
Lucile Boulanger
Mathilde Vialle

basses de violon

Hager Hanana
Antoine Touche
Cécile Verolles
Cyril Poulet
Marjolaine Cambon

flûtes

Lucile Perret
Matthieu Bertaud

bassons

Jérémie Papasergio
Krzysztof Lewandowski

sacqueboute

Franck Poitrineau

hautbois

Elsa Frank
Adrien Reboisson

cornet

Adrien Mabire

luths

Diego Salamanca
Thibaut Roussel

harpe

Marie-Domitille Murez

percussions

Sylvain Fabre

clavecin

Arnaud de Pasquale

mer 29 nov 19h30

Auditorium
durée 2h20 (entracte compris)

Note d'intention

En janvier 2015, après quatre années de recherche, *Le Concert royal de la Nuit* renaissait pour la première fois depuis février 1653. C'est à l'auditorium de la MC2: Grenoble, lors de l'enregistrement du double disque de Correspondances pour Harmonia Mundi, que cette œuvre légendaire a revu le jour après plus de 350 ans de veille. Un enregistrement historique de plus de dix jours qui a permis de faire sonner à nouveau ce trésor disparu. Deux ans et demi plus tard, l'ensemble Correspondances est heureux de présenter au public grenoblois ce *Concert royal de la Nuit* dans le lieu qui a vu le premier sa renaissance.

23 février 1653. Louis XIV n'a encore que quinze ans lorsqu'il danse, couvert d'or et de pierreries, le *Ballet royal de la Nuit*. Le Roi-Soleil est né !

Alors que le royaume de France sort des troubles de la Fronde des Princes contre le pouvoir royal, Mazarin rentre dans Paris accompagné du jeune Louis XIV. Le puissant ministre avait été contraint de quitter la capitale au plus fort du conflit. Ce fin politique décide alors d'organiser un de ces grands divertissements, que l'on nomme ballet de cour, dont il supervise toute la création. Derrière ce projet d'apparence festive et magnifique, le ministre envisage avant tout un objet politique dont le but est d'asseoir le pouvoir du jeune roi.

Pour cela, il requiert le talent des plus grands artistes du royaume, sous la direction du Sieur Clément : Isaac de Benserade pour le livret, Michel Lambert, Jean de Cambefort pour la musique, Torelli (le « grand sorcier ») pour les machines et changements à vue. C'est aussi le premier spectacle de cour auquel prend part le jeune Lully, fraîchement débarqué d'Italie. Enfin, pour la première fois, un ballet de cour est représenté face au public sur les planches d'un théâtre. Au gré de

quatre veilles où grondent tempêtes et nuit de sabbat, songes furieux, éléments déchaînés, se succèdent des entrées (épisodes dansés par des personnages masqués et costumés) où apparaissent successivement des paysans, des voleurs, des bergers, des filous, des gueux, des princes, des allégories des jeux et des plaisirs, les Zéphyrus, les Parques, la Tristesse, ou encore les Grâces.

Cette litanie totalement fantasque trouve son unité dans le sujet principal du Ballet. Tous illustrent à leur manière ce monde merveilleux, sensuel et inquiétant de la Nuit : c'est son légendaire récit qui ouvre cette œuvre en promettant aux amants de ne rien dévoiler de leurs intrigues langoureuses. C'est aussi un récit initiatique que propose le Ballet : le jeune roi est invité à surmonter les ténèbres d'une nuit de Sabbat et à céder au règne de l'amour auquel les deux Vénus française et italienne l'invitent. À l'approche de l'aube, l'Aurore surgit et annonce une clarté nouvelle dont l'éclat n'a pas d'égal : c'est le Soleil, dansé par Louis XIV. Ainsi, vainqueur des ténèbres, le jeune roi danse, entouré des princes ralliés à sa cause. La brillante politique artistique et culturelle du « siècle de Louis XIV » est lancée.

Programme

Le Concert royal de la Nuit

Le Ballet Royal De la Nuit, 'divisé en quatre parties, ou quatre veilles et dansé par Sa Majesté le 23. Février 1653'

Textes d'Isaac de BENSERADE (1613 ?-1691)

Musique de Jean de CAMBEFORT (c.1605-1661), Antoine BOESSET (1587-1643), Louis CONSTANTIN (1697-1779), Michel LAMBERT (1610-1696)

Extraits de l'Ercole amante de Francesco CAVALLI (1602-1676)

et de l'Orfeo de Luigi ROSSI (1597-1653)

Reconstitution de la musique du Ballet royal de la Nuit, danses et airs, par Sébastien DAUCÉ

Ouverture

Première veille

Récit de la Nuit

Une Heure

Récit de la Nuit

Les Heures

Entrée pour les Quatre heures

Six Chasseurs

2^e air pour les mesmes

Quatre Païsans

Deux Bergers & deux Bergères

La Cour des Miracles : Porteurs de chaises portant deux bourgeoises

Deux bandits qui volent un Mercier

Air pour les mêmes en Carosse

Egyptiens et Egyptiennes

Les Boutiques se ferment

Deuxième veille

Entrée des Ombres

Récit de Vénus

1^e air pour les Jeux, les Ris, l'Hymen & Comus

Air pour les Grâces

Dialogue des trois Grâces

Sarabande pour une Espagnolette [suivie des Italiens]

Qual Concorso indovino

Cintia : « Ed Ecco Gallia invita »

Dopo : « Belliche noie »

Cintia : « Ma voi »

O Gallia fortunata

Troisième veille

Récit de la Lune

Entrée pour Endimion

Entrée pour la Lune

Noires forêts

Entrée pour Hercule amoureux
Ercole : « Come si beffa Amor »
Récit de Déjanire
Dejanira : « Ahì ch'amarezza »
Venere : « Se Ninfa ai pianti »
Giunone : « E vuol dunque Ciprigna »

*** ENTRACTE ***

Nuit de Sabat : Les coribantes I
Les coribantes II
2^e air pour les Ardents
Gradisci O rè !
Un grand Homme monté sur un Bouc
Une Magicienne et quatre vieilles Sorcières
Gradisci O rè !
Six Loups-Garoux
Dall'ocaso

Auræ : « Dormi »
Giunone : « Vanne ! »
Ritornello

Quatrième veille

Dialogue du Sommeil & du Silence
Les Songes : Les Songes furieux
Le combat des Songes
Le Songe du flegmatique
Récit des dieux des Songes

Passacaille
Euridice : « Che può far Citherea
Choro di Driadi : « Dormite begl'occhi »
Euridice : « A l'impero d'amore »
Euridice : « Ohimè Nutrice »
Choro di Driadi & Apollo
Fantaisie pour les Pleurs d'Orphée

Grand Ballet

Récit de l'Aurore
Les Planètes : Entrée du Roy représentant le Soleil
Quel gran Eroe
Ercole & Belezza
Virtu che soffre

Libertas
All'impero d'Amore

Synopsis

PREMIERE VEILLE | LA NUIT ou l'ordinaire de la ville et de la campagne au coucher du soleil

La Nuit prend place sur la Terre : les derniers rayons du jour s'éteignent et laissent place à la lumière diaphane de la Lune. Les Heures rappellent à la Nuit que sa subtile clarté n'égalera jamais la gloire et la beauté étincelantes de la reine Anne, régente du royaume, à qui tous viennent rendre hommage. La Nuit l'admet volontiers et fait l'éloge de la souveraine. Elle se propose ensuite de divertir l'assemblée en dévoilant ce qui se passe d'ordinaire sous son empire, en dressant le portrait de figures admirables ou édifiantes. On voit alors les habitants du royaume de France, qui s'apprêtent à traverser l'obscurité : de la campagne (Bergers) à la ville (Galants, Coquettes, Merciers) sans oublier les Bandits, Filous, Gueux et autres Estropiés de la Cour des Miracles.

SECONDE VEILLE | VENUS ou le règne des Plaisirs

Le premier de ces portraits promis par la Nuit est celui de Vénus, en hommage à la reine. La déesse repousse les Parques et les Ombres, qui sont apparues avec l'obscurité, pour qu'elles fassent place à son fils, Amour, qu'un jour le Roi connaîtra à son tour. Elle chante alors les voluptés que promettent les Jeux et

les Plaisirs. Les Grâces se joignent à ce concert : chacune d'elles loue de leur maîtresse les incomparables qualités : « Nous ne sommes que trois [Grâces] ; il en est cent chez elle ». Après un bal, donné par le chevalier Roger à son amante, et un ballet, représentant les noces de Thétis et de Pelée, on offre à l'assemblée une petite comédie sur le sujet d'Amphitryon dont l'épouse Alcène, suite à l'adultère commis par Jupiter, donnera naissance à Hercule. Les divertissements amoureux, sur lesquels règne Vénus, attirent enfin les Italiens, éblouis par l'éclat de la cour de France et la splendeur des fêtes qu'on y donne.

TROISIEME VEILLE | HERCULE AMOUREUX ou la figure du jeune roi face aux deux visages de l'amour

Toujours sous l'empire de la Nuit, c'est la Lune qui ouvre la troisième veille. Elle s'adresse au roi pour lui avouer qu'elle, « dont les froideurs sont connues », a fini par céder à cet Amour en dépit de ses chastes vœux et qu'elle a été vaincue par les charmes du jeune berger Endymion : elle prévient le jeune Louis XIV qu'il aura lui aussi à éprouver les redoutables flèches décochées par le Dieu archer. Vénus reparait pour évoquer l'histoire d'Hercule amoureux : si l'amante du jeune et invincible guerrier se refuse à lui (bien qu'il soit déjà marié à Déjanire

dont la plainte est poignante), c'est l'Amour qui sera contrarié. S'il le faut, Vénus usera donc de ses enchantements pour assurer le règne de son fils. Surgit alors Junon, furieuse et jalouse : elle ne peut admettre que Vénus fasse fi des nœuds sacrés du mariage et fera tout pour rompre ses desseins destructeurs. Cependant, alors que la Lune a abandonné les nues pour rejoindre son amant, une nuit noire et inquiétante s'étend sur le monde : surviennent alors démons, sorcières et monstres s'adonnant à une étrange cérémonie de Sabbat. Junon poursuit son œuvre et vient chercher le secours du Sommeil, assoupi dans les bras de son épouse Pasitea : lui seul pourra l'aider à faire triompher l'amour fidèle.

QUATRIEME VEILLE | ORPHEE ou l'amour transfiguré

Le Sommeil et le Silence sortent de leur torpeur nocturne pour chanter la gloire du jeune Louis. Pour cette dernière veille de la Nuit, on évoque l'amour pur qui unit Orphée et Eurydice, qui semble pouvoir réconcilier Vénus et Junon. Mais à la demande du berger Aristée, berger lui aussi amoureux d'Eurydice, Vénus entreprend là encore de rompre la promesse des amants. Eurydice entre en scène en chantant sa confiance et, bercée par ses sœurs, tombe dans les bras du sommeil. À son réveil, un serpent venimeux l'envoie

rejoindre le royaume des Ombres. Un chœur de déploration pleure les malheurs de la pauvre innocente, tout en lui annonçant qu'elle traversera la lumière de l'Orient pour retrouver un bonheur durable.

GRAND BALLET | LE LEVER DU SOLEIL

L'Aurore paraît alors pour annoncer la fin de la Nuit et l'arrivée d'une lumière si vive qu'elle-même en est éblouie : un astre commence à luire de manière si éclatante que les autres astres pâliront devant lui : « Le Soleil qui me suit, c'est le Jeune Louis ». Comme dans l'Orfeo du sieur Luigi Rossi, la lyre d'Orphée se métamorphose en Lys royal.

Sébastien Daucé
(Avec l'aimable autorisation
d'Harmonia Mundi)

Ensemble Correspondances

Fondé à Lyon en 2009, Correspondances réunit sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé une troupe de chanteurs et d'instrumentistes, tous spécialistes de la musique du Grand Siècle. En quelques années d'existence, Correspondances est devenu une référence dans le répertoire de la musique française du XVII^e siècle. Sous les auspices des correspondances baudelairiennes, l'ensemble donne aussi bien à entendre une musique aux sonorités qui touchent directement l'auditeur d'aujourd'hui qu'à voir des formes plus originales et rares tels que l'oratorio ou le ballet de cour portés à la scène.

L'attachement de l'Ensemble, autant à faire revivre des compositeurs à la renommée déjà confirmée qu'à revivifier l'image de musiciens peu connus aujourd'hui mais joués et plébiscités en leur temps a donné naissance à neuf disques salués par la critique : Chocs de Classica, ffff de Télérama, Diapasons d'Or, Echo Preis du World Premiere Recording of the Year 2016, Editor's Choice de Gramophone, Opera Recording of the Year 2016 pour Limelight Magazine, Prix Charles Cros...

Tous ces enregistrements témoignent des fondamentaux de l'Ensemble et de l'esprit de découverte qui y prévaut : avec Marc-Antoine Charpentier pour *O Maria !* (2010), *les Litanies de la Vierge* (2013) *la Pastorale de Noël* et *O de l'Avent* (octobre 2016) ou le dernier paru, *La Descente d'Orphée*

aux Enfers (2017), Antoine Boësset (*L'Archange et le Lys*, 2011), Etienne Moulinié avec *Meslanges pour la Chapelle d'un Prince* (2015), Henry du Mont dans *O Mysterium* (2016) ou encore Michel-Richard de Lalande et ses *Leçons de Ténèbres* avec Sophie Karthäuser (2015).

Fruit d'un travail de recherche de trois ans, la sortie exceptionnelle du *Concert royal de la Nuit* (2015) a permis de redécouvrir un moment musical majeur du XVII^e siècle jusqu'alors inouï qui inaugura le règne du Roi Soleil.

Correspondances est en résidence au Théâtre de Caen. Il est Ensemble associé au CCR d'Ambronay, à l'Opéra et la Chapelle du Château de Versailles et à La Chapelle de la Trinité avec le soutien de la Ville de Lyon.

La Caisse des Dépôts et Mécénat Musical Société Générale sont grands mécènes de l'ensemble Correspondances.

L'ensemble est aidé par la Fondation Musica Solis qui réunit des mélomanes actifs dans le soutien de la recherche, de l'édition et de l'interprétation de la musique du XVII^e siècle.

Correspondances est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.

Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, de l'Adami, de la Spedidam et du FCM pour ses activités de concert et discographiques.

Sébastien Daucé

Organiste, claveciniste, Sébastien Daucé est animé par le désir de faire vivre un répertoire foisonnant et encore peu connu : celui de la musique française du XVII^e siècle.

C'est pendant sa formation au Conservatoire supérieur de Lyon qu'il rencontre les futurs membres de Correspondances. Il y bénéficie notamment de l'enseignement de Françoise Lengellé et d'Yves Rechsteiner. D'abord sollicité comme continuiste et chef de chant (ensemble Pygmalion, Festival d'Aix en Provence, Maîtrise & orchestre philharmonique de Radio France, etc.), il fonde à Lyon dès 2009 l'ensemble Correspondances, réunissant auprès de lui chanteurs et instrumentistes épris du répertoire français sacré du Grand Siècle.

Avec l'Ensemble, qu'il dirige depuis le clavecin ou l'orgue, il parcourt la France et le monde, joue pour la radio et dans de prestigieux festivals (Saintes, Utrecht, Ambronay, Milan, Bruges) et lieux d'exceptions (Château de Versailles, Louvre, Wigmore Hall).

Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances sont également en résidence au théâtre de Caen avec lequel ils développent depuis 2016 leurs premiers projets lyriques.

Le Japon, la Colombie, les Etats-Unis et la Chine marquent autant d'étapes dans la carrière de l'Ensemble, aux côtés de collaborations régulières en Europe (Allemagne, Benelux, Pays-bas, Italie). Son exploration d'un répertoire peu joué, souvent inédit, aboutit avec le soutien

du prestigieux label Harmonia Mundi à une discographie de 8 enregistrements, tous unanimement salués par la critique : Diapason d'or de l'année, ffff de Télérama, Editor's Choice de Gramophone (Grande-Bretagne), Choc de l'année de Classica, IRR Outstanding (Grande-Bretagne).

L'ensemble bénéficie désormais d'une reconnaissance internationale : en 2016, il est récompensé lors de la cérémonie des Echo Preis (Allemagne) dans les catégories de Première mondiale et de Jeune chef de l'année ; le magazine australien Limelight lui décerne la récompense du meilleur opéra de l'année 2016 pour son *Concert royal de la Nuit*.

Parallèlement à ses activités de musiciens, Sébastien Daucé collabore avec les meilleurs spécialistes du XVII^e siècle, publiant régulièrement des articles et participant à d'importants projets de performance-practice. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de l'Ensemble, allant jusqu'à en proposer quand cela s'impose, des recompositions complètes, comme ce fut le cas pour le *Ballet royal de la Nuit*. Il enseigne depuis 2012 au Pôle Supérieur de Paris et a récemment été nommé directeur artistique de l'édition 2018 du London Festival of Baroque Music.

Sébastien Daucé est également artiste associé de la Fondation Royaumont.

Musique et amour(s)

une saison aphrodisiaque

De la Renaissance jusqu'à la création contemporaine, l'amour, ses passions, ses trahisons, ses folies et son romantisme font leur miel dans notre saison musicale 2017-2018.

S'il est un thème qui traverse les siècles de l'histoire de la musique, c'est assurément celui de l'amour. Sous toutes ses formes ! À la Renaissance, comme nous le montrera le concert des Cris de Paris, les compositeurs n'hésitent pas à aller vers le registre grivois, à mettre en musique le style rabelaisien. Humour garanti... L'époque baroque poursuit, elle, différentes voies. Sur le registre profane, à l'honneur du concert d'Il Pomo d'Oro, les opéras illustrent les aspects les plus dramatiques de la passion amoureuse : la jalousie, la trahison... Au même moment, le sacré est lui aussi lié à la sensualité, comme on l'entendra avec le Cantique des cantiques mis en musique par Heinrich Schütz et interprété par La Chapelle rhénane.

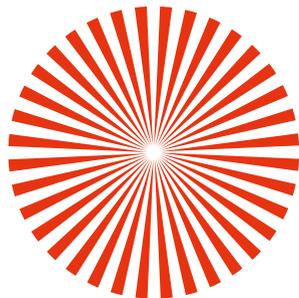
novembre	29	Ensemble Correspondances Le Concert royal de la Nuit Sébastien Daucé, direction
décembre	22	Orchestre national de Lyon Mirga Gražinytė-Tyla, direction Onutė Gražinytė, piano Lydia Teuscher, soprano
janvier	11	Orchestre des Pays de Savoie Emmanuel Pahud, flûte Nicolas Chalvin, direction
	18	Il Pomo d'Oro Francesca Apromonte, soprano Giuseppina Bridelli, mezzo-soprano Dmitry Sinkovsky, violon et direction
	31	Jean-Frédéric Neuberger Henri Demarquette, violoncelle Andrea Hill, soprano
février	02	La Chapelle Rhénane Benoît Haller, direction
	09	La Chambre Philharmonique Emmanuel Krivine, direction David Guerrier, cor
	28	English Delights Noémi Boutin, violoncelle
mars	06	Klangforum Wien Brad Lubman, direction
	13	Fidelio Orchestre de chambre de Bâle Giovanni Antonini, direction Klaus Florian Vogt, Florestan Regula Mühlemann, Marzelline
avril	05	Plaisirs d'amour Sandrine Piau, soprano Le Concert de la Loge Julien Chauvin, violon et direction
	24	Renaud Capuçon & Kit Armstrong Kit Armstrong, piano Renaud Capuçon, violon
	26	Ensemble Aedes Mathieu Romano, direction
mai	17	French Kiss Les Cris de Paris Geoffroy Jourdain, direction
	25	La Passion selon Sade Léo Warynski, direction musicale Antoine Gindt, mise en scène
	30	Così fan tutte Les Musiciens du Louvre Marc Minkowski, direction



cycle musique et amour(s)

J'AIME J'OFFRE DES SPECTACLES

avec les billets
cadeaux MC2



THÉÂTRE
MUSIQUE
DANSE
CIRQUE
CINÉ-CONCERT

04 76 00 79 00
MC2GRENOBLE.FR
00

MC2:

17 18

UNE SAISON
POUR TOUS

photo © Doron Williams



prochainement

Blockbuster

 à partir de 14 ans

ciné-concert

05 — 09 décembre

Collectif Mensuel

Julia Roberts, Sean Penn, Brad Pitt, Harrison Ford et Tom Cruise à la MC2 ! Impossible casting ? Pas pour ce collectif, venu de Liège, qui invente une pièce-film parodique, réalisée à partir de 1 400 plans-séquences puisés dans 160 films hollywoodiens. De ce montage titanesque naît un scénario inédit, dont les doublages, les musiques et les bruitages sont servis en live par trois comédiens-bruiteurs et deux musiciens. Un mash-up géant belge et contestataire !

++ Grande Session

initiation au mash-up

samedi 02 et dimanche 03 décembre

de 14h00 à 17h00 – à partir de 15 ans

Cinémathèque de Grenoble (4 rue Berlioz)

possibilité de faire 1 ou 2 jour(s)

++ Grand Bain

atelier bruitage de film,

animé par la Maison de l'Image - Grenoble

lundi 04 décembre de 18h30 à 20h30

++ rencontre avec l'équipe artistique

jeudi 07 décembre à l'issue de la représentation

Sombre Rivière

théâtre

13 — 15 décembre

Lazare

Avec *Sombre rivière*, titre d'un standard de blues, c'est dans la musique et le chant que nous entraînent Lazare et sa bande pour dire tout à la fois la violence trop actuelle du monde (le texte a été écrit au lendemain des attentats de Paris) et la force des songes. Ici, le théâtre fait parler les morts et les disparus mais il est porté par des êtres poétiquement déterminés. L'angoisse face à la folie du monde fait alors place à l'espoir...

++ Grand Bain

atelier théâtre animé par Lazare

mardi 12 décembre de 18h30 à 20h30

++ rencontre avec l'équipe artistique

jeudi 14 décembre

à l'issue de la représentation

bar—cantine

Vous restaurer soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, **boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, rencontrer les artistes...**

Le Bar-Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

*le dimanche, une heure avant le spectacle.



4 rue Paul Claudel CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

accueil billetterie 04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

MC2: